SÉANCE 8 : LES GROUPES, LES COALITIONS ET LES NORMES

**Coopération**

Lorsqu'on résonne en terme de norme de coopération, il n'y a pas de limitation en principe à un groupe. Les personnes sont susceptibles de coopérer avec tout le monde.

Les groupes tentent à établir des différences entre les membres d'un groupe qui vont coopérer entre eux et les personnes extérieures à ce groupe avec lesquelles elles ne voudront pas coopérer. Au niveau des relations internationales on voit que s'établit qu'on peu coopérer avec les membres de notre groupe et ne pas coopérer avec les personne à l'extérieur de ce groupe.

Pourtant il existe des groupes plus ou moins coopératifs.

**Dynamique historique de Weber**

L'idée de la thèse de Weber est que le fait que nous ne sommes pas en continuelle coopérations avec les autres est une structure traditionnelle des sociétés avec une opposition entre éthique à usage interne et éthique à usage externe. C'est une structure universelle pour Weber et pas seulement liée au judaïsme.

Weber, *Histoire Economique* : différence entre éthique à usage interne et éthique à usage externe.

Le catholicisme traditionnellement réprouvait le prêt à intérêt mais les juifs externes au système catholique pouvait prêter de l'argent aux chrétiens. On ne respectait pas les mêmes règles à l'intérieure du groupe et à l'extérieure du groupe.

Il y a un mouvement de rationalisation historique qui tend à abolir cette opposition entre éthique à usage interne et à usage externe. C'est un mouvement d'universalisation du droit. L'idée est que la concurrence est impartiale et qu'elle ne conduit pas à favoriser les uns au détriment des autres. Mais aussi un mouvement d'universalisme du capitalisme. La logique de la recherche du profit tend toujours à accroitre le domaine du marché et donc à dépasser le contraste entre des groupes fermés et des groupes ouverts pour mettre en place un "capitalisme mondial". Marx voit dans le capitalisme (non national) les prémices d'un ordre socialiste, communiste futur qui ne serait pas nationale mais universaliste.

**Persistance des groupes dans la vie contemporaine**

Idée d'une universalisation par la démocratie libérale au moment de la chute du mur de Berlin. Cette idée avait été associée à une théorie de Hegel. On a une persistance et même une résurgence des sentiments liés à l'appartenance à des groupes.

Et ceci dans le domaine économique, et au-delà du domaine économique.

Les états sont souvent des états qui limitent les échanges économiques. C'est quelque chose présent dans la notion de culture d'entreprise.

**Deux dimensions opposées**

· Universalisme de la tendance à la coopération et de l'extension des normes de réciprocité

· Tendance à la mise en place de groupes particuliers reposant sur des traits distinctifs particulier (ex : la langue, la religion)

On a des séparation de groupes sur la base de normes sociales qui ont un caractère informelles mais qui sont extrêmement puissantes. Mais ça peut être lié à des normes juridiques ex au Liban on est obligé de s'affilier à une religion reconnue par l'Etat libanais pour ensuite être identifié en tant que tel. Dimension juridique se fait concurremment.

Il y a des groupes en FR qui s'identifient comme religieux et non religieux. Il y a des organisations religieuses en FR, l'église avec ses propres règles. C'est l'Etat FR qui avait organisé la communauté juive identifiée pour que l'Etat est un interlocuteur. L’état français est confronté à ce paradoxe (normalement détaché de la religion).

Les groupes sont caractérisés par des normes communes. Mais ça se réfère généralement à des particularités.

Les groupes sont constitués par référence à des traits distinctifs qui feront que le groupe A auront des traits qui le distingueront du groupe B.

**Groupes politiques**

Les groupes politiques sont très évidents. Ils correspondent aux groupes organisés autour d'un pouvoir commun qui s'exerce sur les membres de ce groupe.

Les tribus sont très importantes et se réfèrent à des ancêtres communs. Ce sont des pays organisés sur une base tribale très importante. C'est une culture centrale qui a disparu de l'Europe par l'effet du christianisme qui au Moyen Age à tenté d'éradiquer le sentiment d'appartenance à ces tribus.

**Groupes culturels**

Les groupes culturels s'identifient par : la langue, la religion. C'est un fait historique de la pluralité des langues, et de la pluralité des religions.

Parfois il y a aussi une dimension géographique, c'est le cas des îles.

Et enfin l'existence d'une histoire commune particulière, comme l'Ecosse par ex.

**Traits particuliers distinctifs**

Les familles sont liées par une origine commune en lien avec les relations de procréation. Mais il y a des sentiments d'attachements identitaires à quelque chose qui est de l'ordre de la famille qui sont très stables. La question des genres correspondent à des traits distinctifs, des âges. La couleur de la peau également est un phénomène culturel. Il y a des traits particuliers qui vont avoir tendance à créer des groupes distincts.

**Situation économique**

Si des revenus élevés permettent d'avoir certaines activités qui sont inaccessibles à d'autres (ex golf), ça créer une sorte de groupe qui parce qu'ils ont des revenus élevés ils peuvent faire quelque chose que les autres ne pourraient peut-être pas faire. Cela mène aux classes sociales donc l'idée que des gens venant d'une même position dans la société vont avoir un sentiment d'appartenance plus ou moins important à une groupe. Les professions sont des groupes, et à l'intérieur des professions, des disciplines.

Les identités de groupes dans les entreprises forment des groupes, des groupes rivaux même parfois. Les syndicats vont avoir parfois des sentiments d'identité de groupes. Par ex grande rivalité des syndicats à la Sorbonne. Il peut y voir des ≠ d'objectifs et d'appartenance. Une particularité va générer un sentiment d'appartenance et ensuite l'identification au groupe

**Groupes ludiques**

C'est le cas du sport également. Les individus s'identifient à des groupes sportifs.

**D'une particularité partagée au groupe : intervention d'un sentiment d'appartenance collective**

Groupe : croyance collective (Weber). Le point important dans ce texte est qu'appartenir à un groupe est une croyance collective. Il y a une croyance en des origines partagées, qu'elles existent ou pas. Weber ajoute que la communauté politique (vivre dans un groupe politique) éveille d'habitude la croyance à la vie commune ethnique. Cad que les gens vivant ensemble dans une communauté politique vont avoir tendance à penser appartenir au même groupe ethnique

Il va y avoir tendance à l'émergence de sentiments de solidarité entre les membres d'un groupe.

Max Weber parle de la dimension ethnique. C'est quelque chose qui dépasse la représentation ethnique. C'est quelque chose couramment observé. Ex normalement en cours les étudiants forment un groupe basé sur des relations suivies qu'ils ont ensemble. Le fait que ces groupes existent sur la base d'une particularité, crée une tendance sur la base d'une sentiment de communauté en distinction avec un autre groupe. Ça existe dans le monde du travail aussi.

Max Weber ajoute que cela peut devenir un devoir de solidarité pour les compatriotes et compagnons de tribus de l'ordre moral dont la violation entraîne une expulsion hors du territoire. Les gens vont avoir tendance à avoir un sentiment de solidarité de groupe mais ils vont aussi quelque fois se sentir obliger de devoir solidarité vers les membres du groupe surtout quand ils sont attaqués par un autre groupe.

**Groupes et intérêt du groupe**

Ça rapproche Durkheim de Weber car il y a aussi se sentiment d'appartenance au groupe. Mais Weber indique ici le caractère particulier des groupes et le problème que cela va poser. Un groupe tend à générer sa propre identité au sein des membres du groupe.

Cela va conduire à la tendance documenté par Weber à la croyance en la communauté collective du groupe.

Durkheim théorise le fait que les gens d'identifient à des emblèmes. Par ex toutes les facs ont un logo. Et l'emblème devient sacré. Donc lorsqu'on s'attaque à l'emblème, on s'attaque au groupe. Un sentiment de solidarité émerge ce qui conduit à quelque chose qui est de l'ordre de la vengeance.

Il y a une tendance à la mise en place de monopoles en faveurs du groupe face aux autres groupes, ce qui pose le problème de cette extension coopérative.

**Qu'est-ce que l'intérêt du groupe ?**

· Intérêt commun

· Unanimité

· Intérêt général en situation de DP

· Majorité (identifiée au groupe)

**Interprétation économique de la solidarité de groupe**

Théorie de la coopération universelle dans une situation de dilemme social. On voit qu'il y a toujours une très grande force de ces groupes qui sont distincts les uns les autres. Ils vont ensuite s'identifier à des emblèmes et des manières de vivre et vont potentiellement considérer que les membres de ce groupe ont un intérêt commun à défendre contre les autres.

Comment on en vient à délimiter les membres de ce groupe ? Pourquoi ils ont des sentiments d'attachement au groupe auquel ils appartiennent ?

Coleman : le problème de la confiance dans les situations de dilemme social.

Quand il y a émergence des normes, les gens peuvent ne pas respecter les normes. On est toujours menacé d’une possibilité de tricherie, agression, de personnes qui ne respectent pas les normes de réciprocité. Les sanctions vont avoir tendance à fonctionner à l’intérieur d’un groupe, où les membres peuvent se surveiller ou se faire confiance parce qu'ils se surveillent. Il va y avoir des particularités culturelles, qui vont permettre aux membres d’avoir des sentiments de confiance plus élevés les uns vis à vis des autres —> échapper à la tricherie.

Ex de Coleman : les diamantaires inverses en Belgique appartiennent souvent à la communauté des juifs orthodoxes. Ces derniers se signalent par des vêtements qui els distinguent du reste de la population. Ils ont des pratiques communes importantes.

C'est un métier où la capacité de tromper l'autre est très importante et donc il y a en réalité un problème de confiance très important à l'intérieur du marché des diamantaires. Donc le fait d'appartenir à une culturel commune exigeante va créer des liens entre les membres de se groupe qui leur permettent de se faire confiance et de développer des relations éco qui leur soit favorables.

Une culture de groupe commune fonctionne comme un capital social : signale l'appartenance à un groupe dont les membres se font confiance (Putnam).

**Caractère paradoxal de l'interprétation de Weber**

Dans les relations économiques aux USA au début du XX e s. , les gens sont confrontés à des appartenances de groupe. On fait confiance à un médecin, banquier pcq on sait qu’il appartient à un certain groupe. C'est parce que ce groupe va valider un certain nombre de comportements qui les rendent digne de confiance. Donc le fait d'appartenir à se groupe va rendre les acteurs dignes de confiance. Mais Weber décrit que ce ne sont pas les membres à l'intérieur d'une groupe qui vont se faire confiance à l'intérieur d'un même groupe, mais qu'ils vont se faire confiance parce que ce sont des normes qui insistent sur le rigorisme moral.

Des traits particuliers économiques (au sens large, ref à des coûts / avantage), où le fait d’appartenir à des groupes distincts, augmente la confiance, pcq le fait d’appartenir à ces groupes introduit un espace de contrôle, qui limite la trahison? ?